

## Besoin d'un renouveau du mouvement communiste

Tous les textes soumis au vote pour le 40ème. congrès insistent à juste titre sur la crise du capitalisme devenu prédateur à un niveau jamais connu auparavant avec des inégalités de plus en plus monstrueuses : ça ne pourra pas durer très longtemps sans susciter un profond mouvement populaire de changement pour un post-capitalisme. De nombreuses voix nous rejoignent sur cette appréciation ( lire par exemple l'article de Frédéric Lordon dans le dernier Monde diplomatique de Mai).

Mais ne devrions-nous pas aussi mentionner qu'il y a une « crise » du mouvement communiste international ? Force est de constater qu'on n'a pas encore surmonté le désastre de l'effondrement de l'Union Soviétique, ni le discrédit porté à « l'utopie communiste » par les horreurs du stalinisme et l'incompétence , le désastre économique dans la gestion du pays qui a suivi le stalinisme, les atteintes continues aux libertés individuelles.

L'idéologie dominante a fait rentrer dans la tête des gens que le capitalisme a battu à plate couture le communisme, que militer pour des changements révolutionnaires ne faisait qu'aboutir à des régimes dictatoriaux, à la perte des libertés individuelles. Et à l'appui de cette thèse la grande bourgeoisie, le grand capital, n'hésitent pas à aller chercher leurs preuves depuis Robespierre et la terreur dans la révolution Française, jusqu'à Lénine et la dictature du prolétariat !!! Donc malgré ses « imperfections », à tout prendre, qu'il valait mieux s'en tenir au capitalisme et l'améliorer petit à petit. C'est d'ailleurs dans cette optique que malheureusement s'est inscrite, jusqu'à aujourd'hui, la grande majorité des mouvements socialistes et sociaux-démocrates en France et dans le monde.

Tout allait très bien dans le meilleur des mondes, j'ajouterai « possibles », c'était la fin de l'histoire. Sauf que les choses ne se sont pas déroulées ainsi. Depuis plus de 30 ans après l'effondrement de l'Union soviétique et avec elle la crise du mouvement communiste international, la situation dans les sociétés capitalistes n'a fait que s'aggraver. Le grand capital ne sait pas, ne peut pas se réguler, il ne cesse de se gaver davantage, de faire de la prédation à grande échelle des richesses des pays sur lesquelles il règne sans partage. Ils ne supportent pas le moindre avantage des travailleurs obtenus par les luttes comme la diminution du temps de travail, les congés payés, la sécurité sociale etc.. Et les classes travailleuses, les classes moyennes, les intellectuels, les petits commerçants et artisans, les petits agriculteurs, et en particulier les jeunes en général, vivent de plus en plus mal. Et si pour conserver ses avantages et continuer sa prédation sans partage, il faut recourir à la guerre, à des régimes fascistes, à mettre la planète en péril, le grand capital n'hésite pas, y compris à brandir la menace d'utilisation des armes nucléaires.

Cette situation les gens la vivent dans leur chair, et commencent de plus en plus à douter de cette idéologie dominante, à trouver cette situation intolérable et à chercher une issue. C'est ce qui conduit le grand capital à fourvoyer un trop grand nombre de gens vers l'impasse de l'extrême droite et du fascisme.

C'est donc dans cette situation que nous pouvons nous faire entendre à nouveau, que nous devons expliquer que ceci est bien la démonstration de l'effectivité de la lutte des classes, de l'exploitation des travailleurs théorisée par Marx. Nous devons donc proposer notre voie

révolutionnaire de dépassement du capitalisme vers une société beaucoup plus juste, égalitaire, qui garantisse, les droits sociaux, les services publics, l'émancipation de tous et de chacun, ce que nous appelons une société socialiste. C'est ce lien aujourd'hui entre l'exploitation capitaliste et l'impérialisme d'un côté, l'affaiblissement des mouvements révolutionnaires résultant de l'effondrement du mouvement communiste international et le mal vivre des classes laborieuses de l'autre qu'il nous faut davantage expliquer.

Le constat est implacable, depuis l'affaiblissement du mouvement communiste, tant au niveau national qu'international, aucune autre force progressiste n'a été en mesure seule de suppléer au mouvement communiste pour offrir une perspective réaliste de dépassement du capitalisme. Qu'ils soient socialistes, sociaux-démocrates, écologistes ou de la gauche dite radicale, ces mouvements ont crus pouvoir tirer profit de l'affaiblissement des partis communistes : ils se sont trompés, cet affaiblissement a nuit à toutes les forces progressistes, et les seules qui ont pu vraiment en profiter sont les forces de droite et d'extrême droite avec l'appui du grand capital. Il est donc nécessaire et urgent de reconstruire tant au niveau national qu'international, un mouvement communiste suffisamment puissant pour réouvrir une perspective réaliste de dépassement du capitalisme. Ceci nécessite de nouer des liens plus solides avec tous les partis communistes dans le monde, pas seulement en Europe, et en particulier avec les partis communistes au pouvoir comme ceux de Chine, du Vietnam, de Cuba. En préservant bien entendu l'indépendance de chaque parti, mais en reconnaissant aussi les développements formidables accomplis par certains d'entre eux comme la Chine ou le Vietnam dans les très dures conditions imposées par l'impérialisme américain et ses alliés comme à Cuba.

Sans minimiser en quoi que ce soit les crimes les erreurs, les trahisons commises par rapport à l'idéal communiste, sans vouloir faire un bilan qui n'a pas lieu d'être, il ne faut pas non plus ni minimiser ni oublier ce que tous les peuples du monde doivent au mouvement communiste international, à l'Union soviétique, dans la lutte victorieuse implacable contre le nazisme au prix de 20 à 30 millions de morts, à la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme pour la libération des peuples colonisés, pensons à la Chine, au Vietnam, à Cuba, à l'Afrique du Sud, l'Algérie etc..). Il ne faut pas non plus passer sous silence les grandes réussites scientifiques et technologiques hier de l'Union soviétique avec la conquête spatiale, Spoutnik, Youri Gagarine etc., et aujourd'hui avec le développement technologique et scientifique incroyable de la Chine.

Pour une société plus juste, plus égalitaire, plus émancipatrice, pour se libérer d'un capitalisme de plus en plus prédateur et qui met en péril la paix, les peuples du monde ont vraiment besoin d'un renouveau du mouvement communiste international. La base commune adoptée par le CN pour le 40<sup>ème</sup> congrès du parti ainsi que les textes alternatifs ont donc bien raison d'insister sur la reconstruction d'un mouvement communiste international à la hauteur des exigences du temps présent.

Au niveau national, nous avons fait beaucoup d'erreurs dans l'histoire de notre parti, nous l'avons reconnu même si ça a été souvent avec retard, mais c'est notre honneur d'avoir toujours été à l'avant-garde pour promouvoir l'union des forces populaires contre le grand capital, depuis le front populaire de 1936 à l'union de la gauche dans les années 1980 et la

fin du 20ème. siècle, pour lutter jusqu'au sacrifice de milliers des nôtres contre le fascisme et le nazisme, pour lutter contre le colonialisme et pour la liberté des peuples. Tous les partis progressistes ne peuvent en dire autant. Et en outre nous n'avons pas été si je puis dire « payés en retour » de nos efforts et le plus souvent nos partenaires ont crû tirer avantage de l'union en nous affaiblissant (depuis Mitterrand à Mélenchon). Il serait utile que ces partenaires aussi reconnaissent leurs erreurs en la matière.

C'est dans ce contexte que pour le 40 eme. Congrès du parti, il est réconfortant de constater à la lecture de la base commune du CN et des trois textes alternatifs soumis à la discussion des communistes, qu'il existe une large concordance de points de vue, sans sous-estimer pour autant les opinions divergentes, voire très critiques portant essentiellement sur les positions et le bilan de la direction du parti. C'est la raison pour laquelle je trouve préférable pour ma part d'amender la base commune du CN.

Sans vouloir dédouaner la direction de ses erreurs, je ne partage pas l'opinion souvent exprimée dans les textes alternatifs rendant la direction responsable, au moins en partie, de la mauvaise situation actuelle de la gauche en France avec le danger de plus en plus grave que fait peser sur le pays la progression de l'extrême droite avec le soutien d'une large partie de la droite et du grand capital. Certes le danger est bien réel, la situation est grave, mais il faut faire attention de ne pas tout faire tourner autour de l'accession possible du RN au pouvoir. Ca ne peut que contribuer à faire rentrer dans la tête des gens le fait que le RN serait aux portes du pouvoir. Comme l'ont montré les élections législatives de 2024, la progression du RN est tout à fait résistible.

Certes pour l'élection présidentielle de 2027 il est évident qu'il serait nécessaire d'avoir un candidat unique de la gauche sur un programme progressiste de transformation profonde au bénéfice des classes travailleuses. Cependant, compte tenu de la multiplication des candidatures, déjà décidées sans consultation des autres forces comme celle de Jean-Luc Mélenchon par LFI, ou bien potentielles pour le parti socialiste, les écologistes et les autres forces qui militent pour une primaire, le réalisme commande de constater qu'il n'y a à peu près aucune chance de parvenir à avoir un candidat unique de toute la gauche pour l'élection présidentielle, même si tout doit être fait pour tenter d'y parvenir. La social-démocratie de droite veut absolument son candidat (Hollande ou Glucksman) face à Mélenchon : il ne nous restera plus que, soit à voter Mélenchon, soit à avoir nous aussi notre propre candidat.

Il est donc vraiment à craindre que, en l'absence d'un candidat unique de la gauche, sur un programme et dans le choix duquel nous aurions été pleinement impliqué, l'absence de candidat du parti ne pourrait pas nous permettre de nous renforcer, bien au contraire.